

1

Vendredi mai

Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, et la vérité et la vie ; personne ne vient au Père si ce n'est par moi.

Jean 14. 5, 6

Où est le chemin ?

Un randonneur s'est perdu dans la montagne. Le voilà parvenu à un embranchement : quel sentier doit-il prendre ? Lequel conduit au village ? Voici heureusement un promeneur qui doit pouvoir le renseigner. Celui-ci, assez bavard, commence à raconter sa vie, à lui parler de la montagne, du temps qu'il va faire. Quant au village où va notre

ami, non, vraiment, il ne sait pas ; c'est peut-être ce chemin, à moins que ce ne soit celui-là... Arrive une vraie montagnarde ; justement, elle est du village en question, elle connaît même très bien la maison où veut se rendre l'homme égaré. "Suivez-moi", dit-elle, et pour lui tout s'éclaire : la solution, le chemin sûr, c'est cette personne.

Il ne sert à rien de connaître les différentes religions, de comparer les diverses pistes que les hommes empruntent pour essayer de gagner le ciel, de disserter sur la philosophie. Il ne sert à rien non plus de savoir que Dieu existe et de discourir sur la Bible. Quand on est perdu, une seule question est importante : Où est le chemin ? La réponse est aussi brève que la question : "Moi, je suis le chemin", dit Jésus. S'il est le chemin, que reste-t-il à faire ? Jésus donne aussi la réponse : "Toi, suis-moi" (Jean 21. 23). "Il n'y a de salut en aucun autre" (Actes 4. 12). Jésus est le seul chemin. Il est tout le chemin. Il est le chemin aujourd'hui.

2

Samedi
mai

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par de vaines tromperies, selon l'enseignement des hommes, selon les principes du monde, et non selon Christ. Colossiens 2. 8

La vérité est en Jésus. Éphésiens 4. 21

Comment j'ai découvert la vérité

“Pour moi, le christianisme, c'est la vérité, non pas une vérité religieuse, mais la vérité sur tout ce qui existe. Quand j'étais jeune, j'étais incroyant. À l'âge de 17 et 18 ans, je lisais beaucoup de philosophes, et j'ai compris combien les philosophes non-chrétiens avaient de talent... pour soulever des problèmes sans jamais les résoudre. Un jour, j'ai décidé de lire la Bible.

Ne sachant rien d'elle, j'ai commencé par le début, comme cela se fait pour n'importe quel autre livre. Dès les premiers chapitres du livre de la Genèse, j'ai compris qu'il fallait la lire sans a priori si je voulais avoir la réponse aux problèmes soulevés et non résolus par les philosophes. Je ne sais pas à quel moment je me suis tourné vers Dieu, mais je sais avec certitude que c'est la Parole de Dieu qui en a été le moyen.

La Bible est effectivement la vérité et ma conversion a surtout consisté à comprendre réellement ce que j'avais appris. Cela ne signifie pas que l'expérience vécue avant ait été dépourvue d'émotions, et qu'elle n'ait pas été accompagnée d'un sentiment de reconnaissance... Depuis 50 ans, j'étudie et je suis de plus en plus persuadé de la vérité du christianisme et des réponses que Dieu nous donne dans la Bible. Nul autre système, religieux ou politique, occidental ou oriental, contemporain ou ancien, ne propose de réponse adéquate à toutes les interrogations humaines, comme le font les Saintes Écritures.”

Francis Schaeffer

3

Dimanche mai

Qui est monté dans les cieux, et qui en est descendu ? Qui a rassemblé le vent dans le creux de ses mains ? Qui a serré les eaux dans un manteau ? Qui a établi toutes les bornes de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils, si tu le sais ? Proverbes 30. 4

Question fondamentale

Les disciples de Jésus l'ont suivi et ont vu sa puissance, son cœur plein d'amour, sa détermination à suivre son chemin difficile malgré l'opposition de plusieurs, des pharisiens en particulier, décidés à le faire mourir (Matthieu 12. 14). Jésus, un jour, les interroge : "Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?". "Jean le Bapti-

seur..., Élie..." répondent-ils. Bien peu de gens avaient compris qu'il était le Messie, le Fils de Dieu, malgré ses enseignements et les miracles qu'il faisait. Jésus, alors, implique directement ses disciples : "Et vous, qui dites-vous que je suis ?" (Matthieu 16. 13-15).

En posant ces questions, Jésus veut-il connaître l'opinion de chacun autour de lui ? Non ! Mais il interpelle les disciples comme il interpelle chacun de nous aujourd'hui, vous et moi : "Qui suis-je pour toi ?" Pierre répond : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" (Matthieu 16. 16). C'était la vraie réponse, confirmée ailleurs par Jésus : "Je suis sorti d'auprès du Père, et je suis venu dans le monde" (Jean 16. 28).

Croyez-vous cela ? Croyez-vous aussi qu'après avoir été crucifié, il est ressuscité et il est monté au ciel, comme le rapporte l'évangile ? La personne de Jésus Christ, Fils de Dieu, est le fondement sur lequel est bâtie l'Église, l'ensemble de ceux qui croient en lui. Sans Jésus, Fils de Dieu, il n'y a ni salut, ni grâce, ni pardon.

Pour vous, qui est Jésus ?

4

Lundi mai

Dieu est amour... En ceci est l'amour : non en ce que nous, nous ayons aimé Dieu, mais en ce que lui nous aima et qu'il envoya son Fils. 1 Jean 4. 8, 10

Ne passons pas à côté des choses simples (3)

– Jésus Christ – sa personne

Pour que l'homme tel qu'il est puisse entrer en relation avec son Créateur, Dieu s'est fait homme en Jésus Christ. Parfaitement Dieu et parfaitement homme, Jésus a été sur cette terre ce que chacun de nous aurait dû être : un homme attaché à Dieu, obéissant, exempt de fautes, ne faisant que le bien.

– Jésus Christ – son œuvre

Sa perfection, insupportable à ses contemporains, a entraîné son rejet : il a été mis à mort sur une croix. Mais cette perfection sans faille l'a qualifié pour payer devant Dieu l'immense dette du péché du monde. Placé sur une croix, entre le ciel et la terre, il a été rejeté par les hommes qu'il venait sauver, et abandonné du Dieu dont il faisait la volonté. Cependant, la justice de Dieu étant satisfaite et sa colère contre le péché apaisée, il l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite, l'établissant "juge des vivants et des morts".

– Jésus Christ nous délivre

Si Dieu, qui est lumière, n'était qu'un juge parfait et inflexible, nous n'aurions pas beaucoup d'espoir d'être sauvés... La Bible nous dit même que nous n'en aurions aucun.

Mais Dieu est le Dieu des miracles : ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. Sur la base de l'œuvre de Jésus Christ à la croix, Dieu accorde son pardon à celui qui se reconnaît coupable et croit en son Fils.

(la fin lundi prochain)

5

Mardi
mai

Si vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez ce qui est en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; pensez à ce qui est en haut, non pas à ce qui est sur la terre. Colossiens 3. 1, 2

Levé le matin, longtemps avant le jour, Jésus se rendit dans un lieu désert, et il pria là. Marc 1. 35

Nos priorités

Tout se précipite, le temps est si court, la vie si trépidante. Les agendas sont souvent si remplis que le risque est grand pour un chrétien de négliger la lecture de la Bible et la prière. Le matin, c'est la course pour ne pas être en retard, et le soir, la fatigue est là ! Il arrive que nos semai-

nes passent sans un contact réel avec notre Seigneur.

Si le début de nos journées lui est consacré, les heures qui suivront le seront probablement aussi, et inversement. Ne nous cherchons pas d'excuses, remettons nos priorités dans le bon ordre, et nous pourrons affronter la journée avec la paix et la force de la foi.

En négligeant la lecture de la Parole de Dieu, nous ressentons un vide. Peut-être tentons-nous de le combler par ce qu'offre le monde, mais cela ne fait pas le compte. Mettons notre confiance en Dieu qui nous a réservé quelque chose de meilleur : la joie de la présence de Jésus. Prenons le temps de prier et de lire notre Bible. Cherchons-y Jésus. Puisque lui de son côté nous cherche, nous ne pouvons pas ne pas nous rencontrer.

Plus qu'une activité, la prière est avant tout une attitude. Elle exprime notre relation avec Dieu, une relation de confiance et d'amour. Un chrétien disait : "Un moment passé avec Dieu dans la prière fait pâlir les plaisirs et les joies de cette terre". Est-ce aussi notre expérience ?

6

Mercredi
mai

Dieu amènera toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. Ecclésiaste 12. 14

Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. Luc 10. 20

Le film de ta vie

L'île de Porto Rico est située dans une position stratégique idéale pour le transit de la drogue entre l'Amérique du Sud et les États-Unis. La police veille, et bien des passeurs qui se sont fait prendre ont purgé leur peine au pénitencier de l'île. Une chrétienne visitait régulièrement cette prison et assistait parfois au jugement des détenus.

Ce jour-là, c'est Hector, un trafiquant notoire, qui est condamné. Il a été confondu par l'enregistrement d'une conversation avec un autre passeur. Notre amie lui rend visite dans sa cellule :

– Hector, vous avez été reconnu coupable par les juges à cause de cet enregistrement. Savez-vous que toute votre vie est filmée et enregistrée par Dieu lui-même ? Un jour, il vous la montrera. Si l'homme dispose de tels moyens techniques, Dieu n'aurait-il pas les siens ?

Et elle lui fait lire le chapitre 20 de l'Apocalypse : “Je vis les morts,... qui se tenaient devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert, qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres” (v. 12).

Ce jour-là Hector se repent devant Dieu, apprend que son Fils Jésus Christ a subi la condamnation à sa place, et il croit que ses péchés sont pardonnés. Dès lors son nom se trouve écrit dans le livre de vie et n'en sera jamais effacé.

7

Jeudi mai

Ne trouvez pas étrange le feu ardent qui est au milieu de vous pour vous éprouver... ; au contraire, réjouissez-vous dans la mesure où vous avez part aux souffrances de Christ, afin qu'aussi, à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec allégresse. 1 Pierre 4. 12, 13

Le but des souffrances pour le chrétien

Quand on lit le livre de Job, on est étonné des souffrances que cet homme a traversées. Pourtant Dieu reconnaissait en lui “un homme parfait et droit, craignant Dieu et se retirant du mal” (Job 1. 8). Job ignorait pourquoi tout cela lui arrivait, et il a mis du temps à comprendre le but de Dieu dans ces épreuves.

L'apôtre Paul, lui aussi un croyant d'exception, a beaucoup souffert. Il décrit dans une de ses lettres des moments très durs de sa vie (2 Corinthiens 11. 23-28) et raconte un peu plus loin qu'il a supplié Dieu de le délivrer de quelque chose de douloureux. Et la réponse de Dieu a été inattendue, mais révélatrice : “Ma grâce te suffit”.

Ces deux exemples nous prouvent que les souffrances dans la vie d'un croyant ne sont pas un châtement. Il faut y voir plutôt les soins particuliers du Seigneur envers les siens pour les rapprocher de lui et les rendre plus conformes à lui-même (Hébreux 12. 11).

Le prédicateur anglais George Whitefield (18^e siècle) priait ainsi : “Seigneur, si je m'endors sur l'oreiller de ta grâce, réveille-moi par quelque épine de ta couronne”. Les épines peuvent évoquer les souffrances que Jésus a supportées de la part des hommes. Ce chrétien savait que notre énergie spirituelle s'affaiblit quand tout va bien, et il se confiait à Dieu pour qu'il n'en soit pas ainsi dans sa vie.

Amis chrétiens, ne nous décourageons pas dans les épreuves, et pensons toujours que “les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire à venir qui doit nous être révélée” (Romains 8. 18).

8

Vendredi
mai

Ne crains en aucune manière ce que tu vas souffrir. Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés : et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.

Apocalypse 2. 10

La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. 1 Jean 5. 4

Visite pendant une guerre civile

Un missionnaire appelé Frère André, qui a porté l'évangile derrière le rideau de fer, raconte :

“Je demandai à mon ami comment se portait l'église locale où, avant la guerre civile, 400 personnes assistaient aux offices. Il me dit tristement : “L'assemblée ne compte plus que 40 per-

sonnes...” Puis, cachant ses larmes, il ajouta : “En fait, depuis dimanche dernier, nous ne sommes que 39. Une jeune fille de 17 ans a été tuée...”

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, une explosion me fit sursauter : les combats reprenaient. Il ne me restait plus que quelques minutes avant de devoir quitter mes amis. J'ouvris ma Bible et je lus que Jésus avait donné sa vie “afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, tenus en esclavage” (Hébreux 2. 14, 15). Je leur proposai alors un acrostiche sur le mot “peur” : “Perception Erronée d'Une Réalité”. La peur de la mort nous empêche d'être confiants. C'est comme si nous n'étions pas assez sûrs d'aller au ciel à notre mort. Je savais bien qu'avec toutes ces bombes qui tombaient autour d'eux, la peur était une réaction naturelle, mais je voulais les encourager en leur rappelant que le Seigneur avait triomphé de la mort ; nous pouvions donc ne plus la craindre !

Mon ami approuva d'un hochement de tête, tandis que sa femme pleurait doucement. Après un temps de prière en commun, ils me dirent au revoir.”

9

Samedi
mai

Prenez l'armure complète de Dieu afin qu'au mauvais jour vous puissiez résister..., prenez le bouclier de la foi grâce auquel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du Méchant.

Éphésiens 6. 13-16

Un bouclier défectueux

“Un bouclier qui laisse passer une flèche n'est pas un bouclier”, a dit un jour un homme politique. Cette réflexion d'ordre général prend tout son sens pour le bouclier de la foi dont parle l'épître aux Éphésiens. Pièce essentielle de l'armure du chrétien, il sert à “éteindre les flèches enflammées du Méchant”. Une “flèche enflammée”, si elle réussit à atteindre son but, est susceptible de produire à elle seule un grand incendie.

Ces “flèches enflammées”, ce sont les doutes et l'incrédulité par lesquels Satan essaie sans relâche de troubler nos relations avec Dieu. Par exemple, il cherche à insinuer que Dieu est injuste, arbitraire, indifférent à nos malheurs, sourd à nos prières...

Chrétiens, soyons sur nos gardes, car Satan connaît le défaut de la cuirasse. Si une seule de ses flèches nous atteint, elle nous conduira au doute, à la méfiance, à la révolte ou à l'amertume envers Dieu, notre Père. Nous perdrons notre confiance simple et sans réserve dans sa bonté et sa fidélité envers nous. Nos relations avec Dieu, notre paix et notre bonheur en seront affectés.

Les arguments que Satan utilise paraissent parfois justes, mais ils cachent toujours des mensonges. Veillons donc à manier le bouclier de la foi de manière à ne laisser passer aucune flèche. Refusons énergiquement et immédiatement tout ce qui remet en question la bonté, la sagesse, l'amour, la fidélité ou la souveraineté de Dieu. Ne discutons pas, répondons comme Jésus : “Il est écrit...” (Luc 4. 1-13). Voilà le seul bouclier efficace !

10

Dimanche mai

Portant lui-même la croix, Jésus sortit et alla au lieu dit le Crâne, appelé en hébreu Golgotha, où ils le crucifièrent.

Jean 19. 17, 18

Golgotha

*Golgotha, Golgotha, oh ! quel souvenir !
Là, Seigneur, les hommes t'ont tant fait souffrir !
Là, ton amour brille, parfait, souverain ;
Là, tu réalises le propos divin.*

*Rien ne te détourne, tu portes ta croix ;
La nuit t'enveloppe, tu meurs sur le bois.
La lance te perce... Et ton sang versé
À jamais nous lave de tous nos péchés.*

*Agneau pur, sans tache, tu t'offres à ton Dieu ;
Parfum sans mélange qui remplit les cieux,
Et qui, d'âge en âge, nous rappellera
Le grand sacrifice du mont Golgotha.*

“Christ nous a aimés et s’est livré lui-même pour nous, comme offrande et sacrifice à Dieu en parfum de bonne odeur” (Éphésiens 5. 2).

“Christ, par l’Esprit éternel, s’est offert lui-même à Dieu sans tache” (Hébreux 9. 14).

11

Lundi mai

(Jésus dit :) Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Moi, je suis le chemin, et la vérité et la vie ; personne ne vient au Père si ce n'est par moi. Jean 14. 1, 6

Ne passons pas à côté des choses simples (4)

Oui, Jésus Christ est le “passage obligé” vers Dieu. Ne pensons pas que nous puissions atteindre Dieu par nos intentions louables, nos efforts persévérants ou nos bonnes œuvres désintéressées.

Ce n'est pas possible. Nous ne pouvons être mis en relation avec Dieu que par la grâce, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de nous, c'est le cadeau de Dieu : seule une grâce souve-

raine peut nous faire échapper à son juste et légitime jugement.

Pour être une bonne nouvelle, c'en est une !

Alors, ne voulez-vous pas la recevoir avec reconnaissance et dire avec moi : Je ne suis pas d'accord pour croire n'importe quoi, mais j'accepte :

- que la Bible est un fondement solide pour ma foi et mon espérance, car c'est la Parole de Dieu,

- que Dieu est le Créateur de toutes choses et que je ne suis pas le produit du hasard,

- que rien sur la terre ne peut assouvir ma soif de vrai bonheur,

- que je me suis mal comporté, et pourtant Dieu m'a tant aimé qu'il a donné son Fils unique, Jésus Christ, pour endurer à ma place le jugement que je méritais,

- qu'il n'y a de salut qu'en Jésus Christ et qu'il n'y a pas d'autre nom sous le ciel par lequel je puisse être sauvé.

Votre acceptation va déboucher sur une éternité de bonheur près de Dieu, votre refus conduirait à une éternité de malheur loin de lui. Ne vaut-il pas la peine d'y réfléchir ?